

Pourquoi cette lacune sur la liste des récompenses, cet oubli de religieuses dont le dévouement est cependant reconnu et proclamé hautement par les autorités locales ? On conjecture qu'il est d'usage, en Chine, de ne décorer que les hommes, vivants ou défunts.

Malgré les humbles protestations des nouveaux titulaires de L'ÉPI D'OR, félicitons le Gouvernement chinois d'avoir bien voulu inscrire, sur son Livre d'Or, quelques gestes de la Charité chrétienne, pour l'honneur de notre sainte Religion en Chine et particulièrement au Chantong.

F. L.-M.

LES SŒURS... EN PRISON

LES autorités chinoises qui apprécient les soins que les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie donnent aux malades et aux blessés dans leurs dispensaires, permettent qu'on y conduise les prisonniers, sous escorte bien entendu.

Comme parfois il en est qui ont des plaies assez graves, les Sœurs ont proposé d'aller elles-mêmes à la prison les soigner, et l'offre a été acceptée avec reconnaissance.

Elles peuvent ainsi atteindre... même les condamnés à mort.

Voici quelques impressions de la première visite adressées par la Mère Saint-Gilles à sa Supérieure ; qu'elle nous pardonne de les publier, pour l'édification de nos lecteurs.

"... Enfin, j'ai vu la prison ! Je me figurais cela encore plus affreux, mais quand même ce n'est pas gai : 190 personnes environ traînant des chaînes et n'ayant guère d'autre occupation que de se regarder du matin au soir !

Depuis le nouvel an, il ne se trouve que 5 femmes dans le quartier qui leur est réservé, surveillées par des femmes, et que nous avons aussi visitées.

Il semble qu'on les traite avec bonté si on peut en juger par l'empressement avec lequel on cherche ceux qui ayant des plaies ou autres maladies, désirent nos soins. C'est ainsi